VOYAGE AU PAYS DU CAUCHEMAR - Suite



—Mais, je n'en reviens pas. Edison! de Lesseps! Vanderbilt! L'Albani! Deux évêques! Le bedeau de Chicago! Mozart que je croyais mort. Pas le temps d'aller causer à madame de Lahuppe. Du reste, elle ne remarque jamais la toilette d'un homme; elle ne s'apercevra de rien.



-Vous voyez! Ce jeune élégant m'assure que je suis très bien. C'est évidemment une autorité en étiquette. Il prétend qu'un gentle man est gentleman partout.



—Hein! Je ne suis pas un gentleman, moi! Tiens, attrappe, espèce de mal peigné!



—Ho! La princesse de Chypre! Altesse, je vous rends les armes...... C'est pour le coup que je regrette mon pantalon de soirée.



—Par exemple! Une princesse en amour avec moi! Elle veut m'épouser! Je ne puis pas; je suis fiancé d'hier à Lucie de Lamermoor. Bon! Voilà Lucie qui rentre!



ΧĮV

—Je suis perdu!... Ha! Une ressource; je puis me cacher sous le piano, tant que Lucie sera ici.... Je ne rêve pas! Mon cocher de tout à l'heure, qui me guette sous le tabourct et qui ose............ (Mais à ce moment Léon roula par terre et se réveilla baignant dans les sueurs).

LE PETIT MÉNAGE DU PÈRE

Un petit doigt frappe à ma porte; J'en connais le son argentin: "Entrez!..." je sais que l'on m'apporte Mon bonheur de chaque matin.

Les voilà! toujours les premières A remplir et joyeux devoir.... On entend là-bas les grands frères S'ébattre en leur bruyant dortoir.

Mais en avril comme en décembre, Toujours, épiant mon réveil, Les deux sœurs entrent dans ma chambre, Plus exactes que le soleil.

Et, si noire que soit la brume, A leur sourire familier, Une vive clarté s'allume Dans mon cœur, dans mon atelier.

Ma muit, ma triste muit s'envole ; Leur voix douce m'a raffermi Avec cette simple parole ; " Père, avez-vous un peu dormi?"

Longtemps je les garde embrassées : Et quels hons circs entre nous ! Mais voilà mes deux empressées Qui s'échappent de mes genoux.

Car on veut tout remettre en place, Livres, papiers, tout l'atticail, Pour que l'ordre et la bonne grâce Ornent ma table de travail.

L'encrier, garni de ses plumes, M'invite, et prend un air charmant; Sur mes rayons les gros volumes S'alignent par enchantement.

Sur les bronzes de l'étagère, Sur les cadres d'or du trumeau, Comme une hirondelle légère On fait voltiger le plumeau.

La bruyère, en sa porcelaine, Le tapis et ses larges fleurs, Le blason du coussin de laine, Tout reprend de vives couleurs.

Et tandis qu'on passe et repasse, Sur mes genoux, en fredomant, On revient, et vite on embrasse Le front du père rayonnant.

Durant tout ce petit ménage Qu'on achève avec tant d'amour, Le poète a repris conrage Pour son labeur de chaque jour.

J'ai retrouvé toute ma flamme Et toute ma sérénité.... Et je bénis, du fond de l'àme, Les Muses qui m'ont visité.